



COMITE REGIONAL DES PECHEES MARITIMES & DES ELEVAGES MARINS D'AQUITAINE

12 Quai Pascal Elissalt

64500 CIBOURE

☎ 05.59.47.04.00 - 📠 05.59.47.47.10

Courriel : crpmem@peche-aquitaine.com

Site internet : <http://www.peche-aquitaine.com/>

Éléments de conjoncture régionale 2008 Secteur des pêches maritimes

Le cumul des résultats des deux criées d'Aquitaine est en recul de 19% en tonnage et de 14% en valeur, avec une diminution de 8% du prix moyen. Ainsi, 6 791 tonnes ont été vendues sous criée en Aquitaine en 2008, pour un montant de 26 millions d'euros.

Les prix moyens ont augmenté dans chacune des criées, mais la baisse importante de tonnage de plusieurs espèces à Arcachon (seiche, bar, calmar, thon germon...) et à St Jean de Luz (thon rouge, thon germon...), ainsi qu'un contexte économique défavorable n'ont pas permis d'améliorer le chiffre d'affaires global.

La flottille aquitaine a reculé de 7% en effectif, avec 26 navires partis au plan de sortie de flotte.

Les faits marquants de 2008

Les Français préoccupés par leur pouvoir d'achat :

La crise qui a touché la France en 2008 a eu des répercussions sur le comportement des consommateurs : le poisson frais s'est vendu 3,4% moins cher en 2008 qu'en 2007 (*sondage TNS/OFIMER*). Le poisson frais s'est également moins vendu cette année. Cela a bien entendu eu une répercussion sur les prix pratiqués en criée et les volumes vendus, les acheteurs écoulant plus difficilement leurs stocks.

La crise du gasoil et le plan Barnier II.:

Le système de rémunération à la part qui a cours dans la grande majorité des armements répercute directement les charges, dont le gasoil, sur le salaire des marins.

En 2008, le cours du carburant a atteint des sommets, (0,76€/L le 15 Juillet), et la rémunération des pêcheurs est ainsi devenue de plus en plus maigre. Les mesures du plan Barnier I, présenté en 2008 et visant à assurer le retour à la viabilité des entreprises de pêche, se sont avérées insuffisantes pour contrer cette hausse des prix.

En réaction à ces difficultés, des mouvements de protestation ont paralysé la filière pêche en mai et juin 2008, y compris en Aquitaine. Les marins demandaient que leur soit allouée une aide compensant la différence entre 0.40€/L de gasoil, et le prix à la pompe.

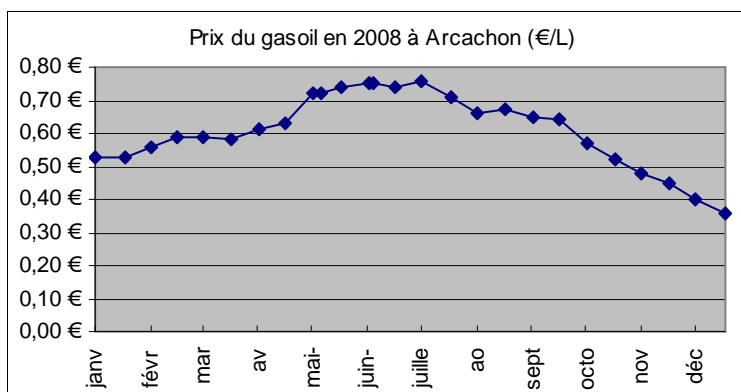


Figure 1: Evolution bimensuelle des prix du gasoil en 2008 à Arcachon (données CLPM Arcachon)

L'Etat français a apporté des réponses en modifiant le Plan Barnier I pour créer le Plan Barnier II. Celui-ci comporte une aide sociale de soutien au revenu des marins pêcheurs s'élevant à 40M€, et qui compense la hausse des prix du gasoil au-delà de 0,40€/L.

Ce nouveau plan établit également une liste complémentaire au plan de sortie de flotte 2008.

Le 15 Décembre, le gasoil est redescendu sous la barre des 0,40€/L.

Le plan de sortie de flotte 2008 :

Sur certaines pêcheries en difficulté (réglementation restrictive, fermetures...), des indemnités aux sorties de flotte sont accordés à certains navires par l'Etat et la Commission Européenne.

C'était le cas en 2008 pour des navires ciblant l'anguille, l'anchois, ou encore la sole du Golfe de Gascogne. Cette année, 26 navires aquitains ont été retenus au plan de sortie de flotte. C'est un chiffre très élevé (presque 3 fois plus élevé que lors du plan de sortie de flotte 2006), qui est symptomatique des difficultés qu'a rencontrés la filière ces dernières années (coût du carburant, fermeture ou restrictions sur certaines pêcheries...). La majeure partie de ces navires est sortie au titre de l'anguille.

Tableau 1: Liste et caractéristiques des navires aquitains partis au plan de sortie de flotte 2008. (données source : DRAM Aquitaine, CLPMEM Bayonne).

| N° Immat. | Nom | Quartier | Métier | Longueur totale | Tonnage (T. brutes) | Tonnage (TJB) | Puissance motrice kW | Année de construction | Sorti au titre de la pêche : |
|-----------|---------------------|----------|----------------------|-----------------|---------------------|---------------|----------------------|-----------------------|------------------------------|
| 241995 | PIERRE JEP | AC | Fileyeur exclusif | 20,52 | 125,00 | 49,80 | 316 | 1975 | Sole Golfe de Gascogne |
| 463235 | DRENEK II | AC | Chalutier mixte | 18,99 | 105,00 | 49,62 | 449 | 1979 | Sole Golfe de Gascogne |
| 546842 | LA PETITE CHIGNOLLE | AC | Chalutier mixte | 16,80 | 55,26 | 34,90 | 300 | 1981 | Sole Golfe de Gascogne |
| 645152 | FABRI-NA | AC | Chalutier mixte | 16,50 | 67,00 | 45,72 | 221 | 1987 | Sole Golfe de Gascogne |
| 746845 | DAURA II | AC | Vedette Intra-bassin | 4,99 | 1,00 | 1,51 | 40 | 1988 | Anguille |
| 750713 | LE VENT | AC | Chalutier mixte | 15,90 | 51,98 | 45,27 | 295 | 1988 | Sole Golfe de Gascogne |
| 294808 | MIREPECH | BA | Couralin | 5,20 | 1,00 | 1,06 | 37 | 1971 | Anguille |
| 294816 | LE SOPITE | BA | Chalutier mixte | 19,50 | 80,00 | 49,58 | 294 | 1975 | Anchois |
| 544898 | ILE DES FAISANS | BA | Chalutier mixte | 20,00 | 103,00 | 49,65 | 368 | 1980 | Anchois |
| 550274 | TACON | BA | Couralin | 5,30 | 1,00 | 0,80 | 17 | 1981 | Anguille |
| 724079 | CHRYSTEL | BA | Couralin | 5,70 | 1,00 | 2,02 | 36 | 1988 | Anguille |
| 724321 | PATAFLEOU | BA | Couralin | 5,70 | 1,00 | 2,01 | 29 | 1988 | Anguille |
| 724408 | SYLVIA | BA | Couralin | 5,30 | 1,00 | 0,90 | 22 | 1989 | Anguille |
| 724466 | COLVERT | BA | Couralin | 5,70 | 1,00 | 2,01 | 29 | 1989 | Anguille |
| 724704 | LE GABIAN | BA | Fileyeur polyvalent | 7,00 | 2,00 | 2,22 | 66 | 1991 | Anguille |
| 174129 | SANS REPOS | BX | Estuarien tamiseur | 7,60 | 2,00 | 3,29 | 0 | 1972 | Anguille |
| 319913 | LA DEESSE | BX | Estuarien tamiseur | 12,16 | 17,00 | 9,95 | 87 | 1969 | Anguille |
| 487821 | ALCID 2 | BX | Estuarien tamiseur | 8,90 | 2,00 | 6,07 | 74 | 1979 | Anguille |
| 788075 | NICOLAS | BX | Estuarien fileyeur | 5,50 | 1,00 | 1,82 | 18 | 1987 | Anguille |
| 828005 | TONY | BX | Estuarien fileyeur | 4,90 | 1,00 | 1,61 | 25 | 1991 | Anguille |
| 828575 | LIDY 2 | BX | Estuarien fileyeur | 4,50 | 1,00 | 1,65 | 23 | 1985 | Anguille |
| 869641 | ZEF 1 | BX | Estuarien fileyeur | 5,56 | 1,00 | 2,28 | 44 | 1995 | Anguille |
| 903932 | ISA | BX | Estuarien tamiseur | 7,60 | 2,00 | 4,50 | 0 | 1996 | Anguille |
| 903967 | CRAC 2 | BX | Estuarien tamiseur | 6,05 | 1,63 | 2,70 | 44 | 2001 | Anguille |
| 907451 | L'ESPERANZA | BX | Estuarien caseyeur | 6,17 | 0,90 | 1,90 | 29 | 1997 | Anguille |
| 561288 | LA PRESQU'ILE | BX | Estuarien caseyeur | 9,30 | 8,00 | 9,38 | 88 | 1981 | Anguille |

Anguille : préparation et finalisation du plan de gestion :

Le 17 décembre 2008, après plus d'un an de travail et de concertation auquel ont participé les professionnels aquitains, l'Etat français a transmis à la Commission Européenne le « Plan de Gestion Anguille de la France ». Les mesures de gestion de la pêche figurant dans le volet national visent à réduire la mortalité par pêche (ou taux d'exploitation) de 30% en trois ans par rapport à un niveau de mortalité moyen calculé sur des années récentes.

La particularité de la pêcherie d'anguille jaune d'Arcachon a été reconnue et bénéficie d'un aménagement de ce plan.

Fermeture de la pêche à la moule dans le bassin d'Arcachon :

Sur le Bassin d'Arcachon, 13 autorisations de draguage des moules ont été délivrées en 2008. Pour la première fois, la pêche à la moule est restée fermée 4 mois de suite (30 avril – 28 août 2008) dans le bassin d'Arcachon, suite à des tests sanitaires (dits « tests souris ») positifs. Si la période de pêche s'étend de mars à septembre, cette fermeture prolongée n'a pas permis au marché de se réorganiser à la réouverture de la pêcherie.

Les 4 entreprises principalement touchées ont ainsi subi des pertes d'exploitation allant de 24 000€ à 129 000€. Des dossiers de demande d'indemnisation de ces entreprises ont été déposés.

Désormais, une sectorisation des zones de pêche permettra de ne fermer que les zones pour lesquelles le test a été positif, et non l'ensemble du Bassin comme cela se faisait jusqu'ici.

Anchois : 4^{ème} année de fermeture :

Pour la 4^{ème} année consécutive, la Commission Européenne a choisi de reconduire la fermeture de la pêche à l'anchois dans le Golfe de Gascogne, sous forme d'arrêt biologique. Cette espèce constituait la majeure partie des apports de la criée de St Jean de Luz/Ciboure.

Par ailleurs, 2 navires bayonnais sont sortis de flotte au titre de la pêcherie d'anchois : le Sopite, et L'Île des Faisans. Ces 4 années de fermeture ont fragilisé la flottille ciblant l'anchois, ainsi que la filière aval travaillant sur cette espèce : la production et la mise en marché seront d'autant plus difficile lorsque cette pêche ouvrira à nouveau.

Alose : 1^{ère} année de fermeture :

Suite aux recommandations du COGEPOMI Garonne-Dordogne-Charente-Seudre-Leyre concernant le mauvais état du stock, un arrêté a été pris pour fermer la pêche à la grande alose (*Alosa alosa*) dans le bassin de la Gironde. Les pertes de chiffre d'affaires pour les entreprises de pêche professionnelle ciblant cette espèce sont estimées jusqu'à 15 000€. Des indemnisations leur ont été allouées, mais ont été versées après un très long délai.

La flottille régionale (sources : DRAM, CLPMs, CRPM)

Au 31/12/2008, on compte **345 navires aquitains armés à la pêche**, soit une diminution de 26 unités par rapport au 31/12/2007.

Parmi ces navires, 118 sont immatriculés à Arcachon (5 de plus qu'en 2007), 175 à Bayonne (-15), et 52 à Bordeaux (-16).

En 2008, 44 navires aquitains ont quitté la flottille, dont 26 au titre du plan de sortie de flotte (12 Bordelais, 6 Arcachonnais, et 10 Bayonnais).

18 navires sont entrés, dont plusieurs nouvelles installations, et 4 constructions.

Malgré une perte nette de 7% de son effectif, les caractéristiques des navires entrant ont permis de limiter la baisse de tonnage et de puissance de la flottille aquitaine: sa puissance totale est de 58 539kW (-3,41%), et son tonnage de 12 584 UMS (-2,59%).

En terme de métiers, on remarque que même si la diversité de la flottille est maintenue, les pertes concernent essentiellement la petite pêche estuarienne. Par ailleurs, 4 des 9 chalutiers sortis sont arcachonnais : Arcachon a perdu un tiers de sa flottille chalutière en 2008, car aucun autre chalutier n'est entré.

Tableau 2: Bilan des entrées et sorties de flotte par métier. (données source: DRAM, CRPMEM Aquitaine)

| Métier | Sorties | Entrées | Bilan 2008 |
|-----------------------|-----------|-----------|------------|
| Couralin | 9 | 0 | -9 |
| Estuarien | 15 | 0 | -15 |
| Chalutier | 9 | 2 | -7 |
| Fileyeur | 4 | 3 | -1 |
| Ligneur | 1 | 1 | 0 |
| Vedettes intra-bassin | 6 | 12 | 6 |
| TOTAL | 44 | 18 | -26 |

A ces navires armés à la pêche se rajoutent 178 navires armés en conchyliculture mixte petite pêche dans le bassin d'Arcachon, ce qui porte la flottille aquitaine, toutes activités confondues, à **plus de 500 unités**.

Les résultats des criées

N.B. : Les résultats des criées sont un des indicateurs de l'évolution du secteur mais ne permettent pas pour autant de révéler la situation économique globale de la filière et des entreprises de pêche de la région avec notamment l'augmentation des charges, données disponibles ultérieurement.

Arcachon

Sont mis en vente sous la criée d'Arcachon la quasi-totalité des productions des navires AC travaillant à l'Océan, une partie des productions du Bassin, et des productions de navires d'autres quartiers, par rapatriements de produits (espèces amphihalines de l'estuaire de la Gironde ou coquillages de la Côte Atlantique), ou par débarquement sur le port.

Cette année, avec **2 164 t vendues**, le tonnage est en recul de 26% par rapport à 2007. Il en est de même pour la valeur totale des ventes qui représente cette année **14 millions d'euros**, soit 19% de moins qu'en 2007.

Cependant le prix moyen est en augmentation (+ 9,62%), à **6,65€/kg**, valeur la plus forte depuis 1999. Arcachon se situe au second rang des criées françaises en prix moyen, entre janvier et novembre 2008, (d'après *Le Marin du vendredi 2 janvier 2009 (N°320 8)*).

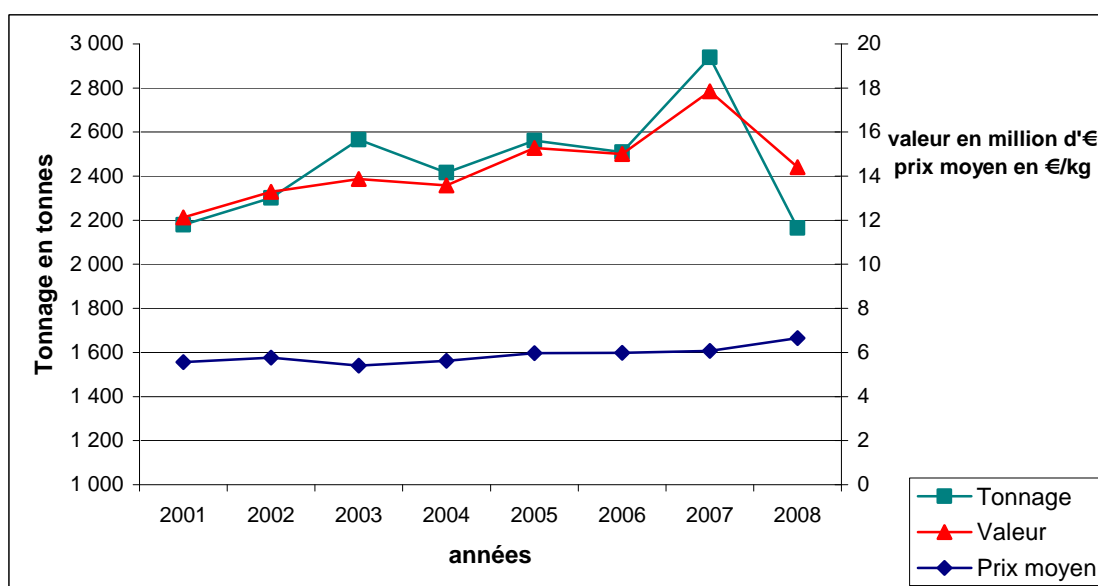


Figure 2: Evolution des ventes à la criée d'Arcachon de 2001 à 2008 (données source : criée d'Arcachon)

Tableau 3 : Espèces totalisant plus de 80% du chiffre d'affaire de la criée d'Arcachon (données source: criée d'Arcachon)

| Espèce | Montant brut (€) | Tonnage (kg) | Prix moyen brut (€/kg) | Pourcentage de la valeur totale | Pourcentage cumulé |
|------------------|------------------|--------------|------------------------|---------------------------------|--------------------|
| SOLE | 7 415 214,73 | 607 942,52 | 12,20 | 51,49% | 51,49% |
| BAR | 1 093 019,19 | 142 521,00 | 7,67 | 7,59% | 59,08% |
| SEICHE | 1 011 943,01 | 319 352,40 | 3,17 | 7,03% | 66,10% |
| SOLE POLE | 607 537,71 | 84 961,50 | 7,15 | 4,22% | 70,32% |
| CALMAR | 524 519,70 | 72 683,30 | 7,22 | 3,64% | 73,96% |
| TURBOT | 356 190,23 | 29 363,94 | 12,13 | 2,47% | 76,44% |
| MAIGRE | 349 561,17 | 82 743,70 | 4,22 | 2,43% | 78,86% |

Sept espèces représentent près de 80% du chiffre d'affaire de la criée d'Arcachon. Trois espèces phares de cette criée (la seiche, le calmar et le bar) ont vu leurs volumes diminuer.

La seiche représente cette année près de 15% du tonnage vendu sous criée, avec 319 tonnes vendues pour 1 011 943€. C'est un tonnage en recul de 47% par rapport à 2007, mais le prix moyen a augmenté de 34% (3,17€). Cela peut s'expliquer par deux raisons différentes : les céphalopodes comme la seiche et le calmar sont débarqués par les chalutiers, or la flottille chalutière d'Arcachon a été sensiblement réduite en 2008. Par ailleurs, ces espèces constituent, de par leur biologie, une ressource très fluctuante d'une année sur l'autre, en fonction des facteurs environnementaux. Ces débarquements restreints s'expliquent probablement par la conjonction de ces deux facteurs.

Le bar représente cette année 6,6% du tonnage total vendu, ce qui est une proportion stable d'année en année. Néanmoins cette année le volume de bar a diminué de 27% comparé à 2007. Son prix moyen a diminué de presque 2% par rapport à l'an passé (7,65€).

Le calmar a vu ses volumes diminuer pour les mêmes raisons que la seiche, mais dans des proportions plus importantes (-63% par rapport à 2007). Néanmoins son prix a augmenté de près de 3% (7,22€).

En revanche, les tonnages de **sole commune**, autre espèce emblématique de la criée d'Arcachon, ont augmenté de près de 15%. Mais le contexte économique défavorable n'a pas permis de bien vendre ce produit : le prix moyen a perdu 16%, soit environ -2€/kg sur toutes les tailles. Le montant brut retiré de ces ventes a donc chuté de 4%.

Il est à noter que cette année il n'y a pas eu de **thon germon** au large d'Arcachon, avec pour effet une chute de 94% du tonnage vendu en criée par rapport à 2007. Cependant, le prix du germon ayant presque doublé, le chiffre d'affaire a diminué de 88%.

Par ailleurs, le moratoire sur la **grande alose** a engendré la disparition de cette espèce à la criée. En 2007, l'alose représentait près de 1 300kg, pour un montant de 8 400€.

Saint-Jean-de-Luz/Ciboure

Sont mis en vente sous la criée de Saint-Jean-de-Luz/Ciboure, une partie de la production des navires du quartier de Bayonne et des apports de navires extérieurs. Sont comptabilisés ici les ventes aux enchères et les ventes de gré à gré de thons débarqués à la criée. Ces chiffres ne prennent pas en compte les ventes gré à gré gérées à distance.

Le tonnage vendu à la criée de St Jean de Luz a chuté de 15% par rapport à 2007, et s'élève à **4 626 t**. Néanmoins, le chiffre d'affaire vendu en criée (**11,75 millions d'euros**) n'a chuté que de 5,8%, car le prix moyen des produits vendus sous criée est passé de 2,29€ à **2,54€/kg**, soit une augmentation de près de 11%.

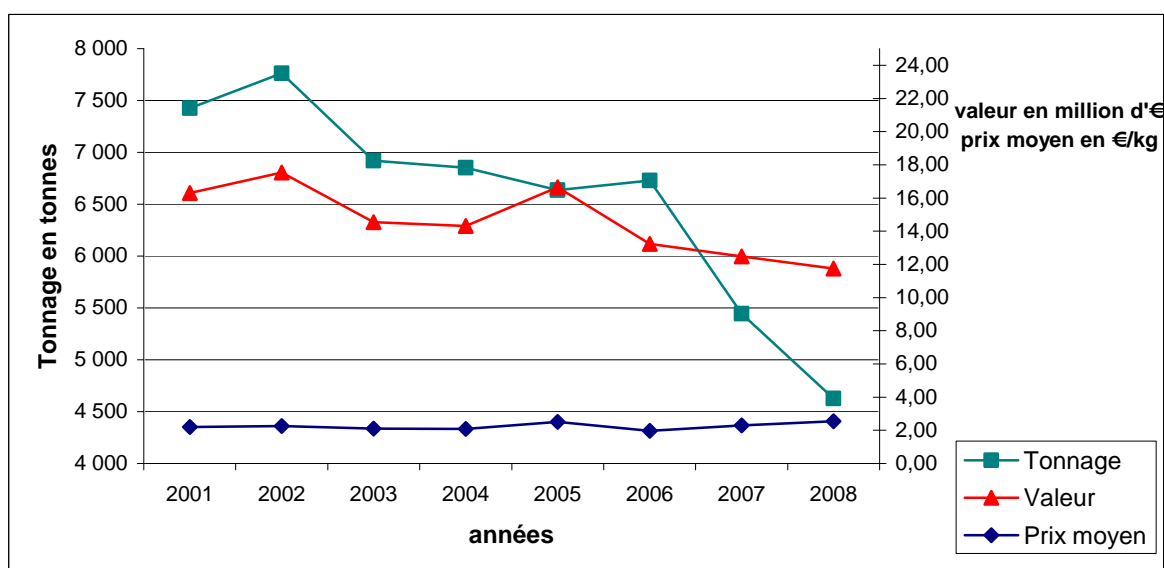


Figure 3: Evolution des ventes à la criée de St Jean de Luz/Ciboure de 2001 à 2008 (données source: criée de St Jean de Luz/Ciboure)

Tableau 4: Espèces totalisant plus de 70% du chiffre d'affaire de la criée de St Jean de Luz/Ciboure (données source: criée de St Jean de Luz/Ciboure)

| Espèce | Montant brut (€) | Tonnage (kg) | Prix moyen brut (€/kg) | Pourcentage de la valeur totale | Pourcentage cumulé |
|--------------------------------|------------------|--------------|------------------------|---------------------------------|--------------------|
| GERMON | 3 043 003,89 | 1 178 093,70 | 2,58 | 25,89% | 25,89% |
| SOLE | 1 445 736,96 | 116 692,40 | 12,39 | 12,30% | 38,19% |
| MERLU | 1 041 774,31 | 203 091,60 | 5,13 | 8,86% | 47,06% |
| THON ROUGE | 929 076,03 | 145 228,50 | 6,40 | 7,90% | 54,96% |
| BARS | 535 434,22 | 72 278,50 | 7,41 | 4,56% | 59,52% |
| CHINCHARD COMMUN | 436 096,28 | 304 038,40 | 1,43 | 3,71% | 63,23% |
| CALMAR | 412 378,77 | 51 679,80 | 7,98 | 3,51% | 66,74% |
| MAQUEREAU ESPAGNOL (GROS YEUX) | 342 926,30 | 950 368,50 | 0,36 | 2,92% | 69,65% |
| BAUDROIE | 252 024,89 | 26 816,90 | 9,40 | 2,14% | 71,80% |

Neuf espèces représentent plus de 70% du chiffre d'affaire des ventes de la criée de St Jean de Luz/Ciboure.

La baisse de tonnage de 2008 est principalement due à la diminution des volumes de **thon rouge** qui sont passés sous criée (-48% par rapport à 2007).

Cela s'explique de la façon suivante: en 2008, le durcissement de la législation concernant la pêche de cette espèce a conduit à l'établissement de plans de capture individuels. La fin de saison 2008 (août/septembre) a été mauvaise, et peu de captures ont eu lieu. Les navires qui s'étaient restreints en début de saison du fait de limitations de captures ont donc globalement beaucoup moins pêché cette année que les années précédentes. Cependant, malgré un contexte sociétal difficile (boycott des grandes surfaces et pression d'ONG environnementalistes) qui a fait chuter les prix en début de saison, les prix sont remontés car la concurrence espagnole a été faible: le prix moyen au kilo a augmenté de 70% par rapport à la moyenne des trois années précédentes.

Les débarquements de **thon germon** ont diminué de 15%, et les prix moyens ont augmenté de près de 30% par rapport à la moyenne des trois années précédentes. De la même façon, les débarquements de sardines ont diminué de 22%, mais leur prix moyen a doublé depuis 2007 (de 0,37 à 0,80€).

La **sole** a vu ses volumes augmenter de 66% mais, comme à Arcachon, son prix a chuté de 16%. Les volumes de **merlu** sont relativement stables, mais leur prix a diminué de 2,5%.